Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 9 (1936)

Heft: 5

Artikel: Le bain : mesure de la civilisation

Autor: Giedion, S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-120313

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE BAIN
MESURE DE LA CIVILISATION

PAR LE Dr S. GIEDION

TRADUCTION LIBRE

Nous sommes trop facilement portés à considérer les conceptions de notre temps comme une mesure absolue d'après laquelle nous jugeons l'histoire. Un peu de modestie serait pourtant de mise, car le bain est justement un sujet qui nous oblige à des comparaisons fort humiliantes pour notre culture.

A toutes les époques de haute civilisation, le bain fut une **institution sociale** intimement liée à la culture intellectuelle et physique. Les gymnases grecs et les thermes romains avaient une importance sociale dont nous avons peine à nous faire une idée. Il n'était pas question de « rendement » dans la construction de ces édifices, mais simplement de **nécessité** comme c'est le cas aujourd'hui pour nos bâtiments scolaires. Mais derrière le problème matériel il y avait, chose plus importante, une conception particulière de la vie.

L'idéal de la vie grecque était, comme l'a défini l'historien suisse Jakob Burkhardt, **le loisir complet.** Cela signifie-t-il oisiveté ? Loin de là, si l'on considère les œuvres et l'influence de ce peuple ; mais cela veut dire que **toute connaissance profonde des choses ne s'acquiert que dans le calme.**

Le monde romain connaissait aussi cette loi. La journée commençait à l'aube mais se terminait vers 13 ou 14 heures ; le reste de la journée était consacré au délassement, la régénération journalière : au bain.

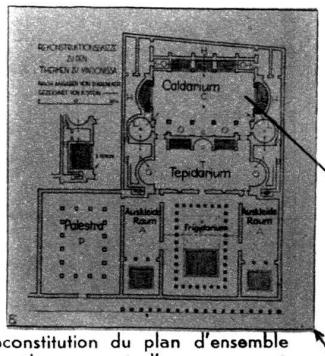
Si l'on admet qu'une existence saine exige un certain repos journalier, on explique aisément le déséquilibre de notre société moderne où la vie fébrile et hâtive est la règle générale. Nous n'avons pas encore compris qu'il est inutile de créer des piscines, des plages, des bains turcs, etc., si l'on ne prend pas **le temps de les utiliser** convenablement.

Il n'y a pas de civilisation sans loisirs.

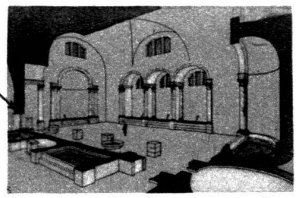
L'apoxyomène.

Vers l'an 60 avant J.-C.
Les thermes du camp militaire de Vindonissa (Helvétie).

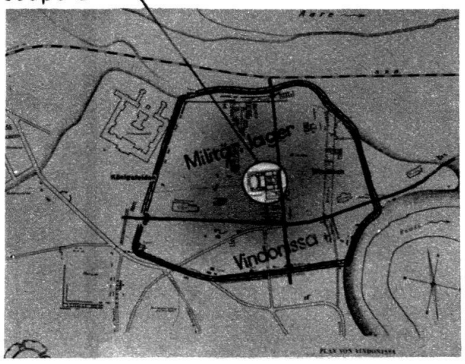
Légionnaires.



Reconstitution du plan d'ensemble des thermes et d'une coupe à travers l'étuve.



Disposition des thermes au milieu du camp.



HISTOIRE

LA GRÈCE

La culture de l'esprit est inséparable de la culture du corps dans la Grèce florissante des Vme et IVme siècles avant Jésus-Christ. L'institution du **Gymnase** (de γυμνος = nu) est le centre de l'éducation dès l'âge de seize ans. La sculpture grecque ne peut s'imaginer sans le gymnase. La philosophie grecque est sortie du gymnase. Le bain (douche et aspersion) bien que primitif, est placé là où il est indispensable ; massages et exercices respiratoires en sont les compléments.

ROME

Le bain romain est avant tout un bain d'air surchauffé dont l'installation trouve sa forme définitive un siècle avant Jésus-Christ par le chauffage du sol (hypocauste) et le chauffage des parois par tuyaux en terre cuite (tubuli).

Les thermes comportent plusieurs locaux de températures différentes (air et eau) ; ils sont accessibles à tous et utilisés journellement après le travail. Les thermes font partie intégrante des villes, villas, fermes et camps militaires.

Fonction : utilisation du loisir pour la régénération de l'organisme fatigué ; prophylaxie ; centre de vie sociale.

CONSTANTINOPLE

LE BAIN TURC (Haman).

Les Arabes et les Turcs modifièrent et simplifièrent le bain romain et byzantin. Les bains d'air chaud (transpiration) sont accessibles à tous mais la gymnastique est remplacée par des massages. Attitude passive du baigneur par rapport à l'activité physique de l'antiquité.
Les installations sont petites mais on les trouve jusque dans les villages.

MOYEN AGE.

Il a été remarqué que les régions périphériques conservent plus longtemps les formes anciennes sous le rapport des mœurs, coutumes et langage.
Le bain le plus connu, sur le continent, il y a cinq siècles, le **bain de vapeur**, est encore d'un usage général dans le Nord de l'Europe, en Finlande, en Russie et dans les Pays baltes. Dans nos pays, nous nous contentons actuellement d'un bain privé, qui est un lavage superficiel, alors qu'au moyen âge le bain se prenait fréquemment et nettoyait le corps de l'intérieur à l'extérieur par transpiration.
Le Finlandais procède aujourd'hui encore, dans sa maison, comme nos ancêtres du XIIIme au XVIme siècles dans les bains publics. Par aspersion de pierres surchauffées, il crée la vapeur qui provoque la transpiration. Mais tandis que le citadin d'antan se contentait ensuite d'un lavage froid, le Finlandais se trempe directement dans l'eau du lac ou du fleuve ou se roule dans la neige. Chaque ferme possède le petit local de bain où, été comme hiver et, durant la moisson, même tous les jours, les habitants, maîtres et domestiques, adultes et enfants, prennent en commun le bain de vapeur régénérateur.

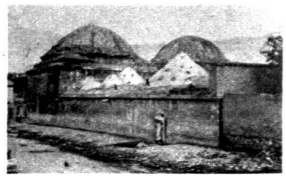
XVIIme et XVIIIme SIÈCLES.

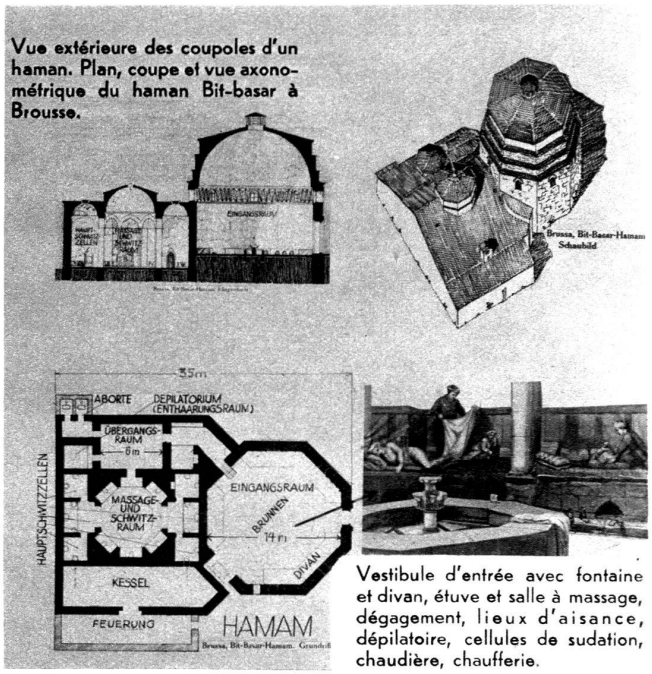
Les XVIIme et XVIIIme siècles signifient décadence complète de la culture physique. Le bain chaud devient un objet de luxe, il ne conserve une certaine importance que dans le domaine médical.

XIXme SIÈCLE.

Le XIXme siècle recueille l'héritage des siècles précédents : **décadence de la culture physique** qui se traduit par le **manque d'adduction d'eau** et des **égouts rudimentaires.** Cependant vers 1900, la grande ville atteint, grâce au développement technique, un réseau perfectionné de conduites d'eau et d'égouts. Le bain, par contre, se réduit à un simple lavage à l'eau chaude, aussi la baignoire devient-elle le type le plus répandu du bain. Cependant le sport commence à faire sentir son influence et provoque l'installation de piscines fermées ou à ciel ouvert.

FIN DU 16me SIÈCLE
Haman-Bit-basar (bain de sudation) à Brousse.

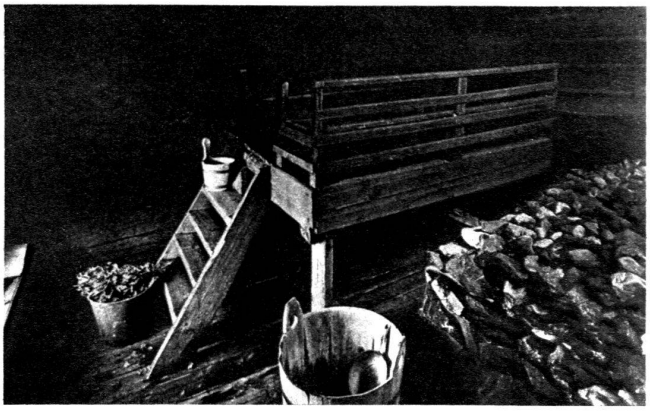




Vue extérieure des coupoles d'un haman. Plan, coupe et vue axonométrique du haman Bit-basar à Brousse.

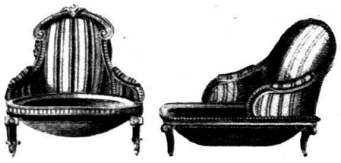
Vestibule d'entrée avec fontaine et divan, étuve et salle à massage, dégagement, lieux d'aisance, dépilatoire, cellules de sudation, chaudière, chaufferie.

Bain de vapeur en Finlande. L'installation primitive du bain de vapeur existe encore aujourd'hui au nord-est de l'Europe. Les Finlandais se baignent en famille (y compris les domestiques), hiver comme été, chaque soir pendant les moissons. Même l'homme le plus pauvre dispose d'une installation de bain, si modeste soit-elle. Une vapeur de 60-70 ° emplissant toute l'étuve est produite en arrosant d'eau le fourneau fortement chauffé.



Les baigneurs s'asseyent sur les marches ou les bancs d'une estrade de bois, se flagellent avec des branches de bouleau et s'aspergent d'eau froide de temps à autre. Après le bain de vapeur, pour se rafraîchir, on se plonge en été dans le lac ou dans la rivière et se roule en hiver dans la neige.

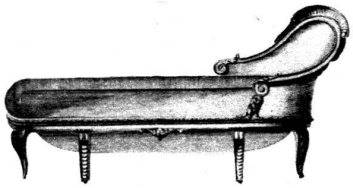
Le bain d'une ferme finlandaise - Fourneau de pierre sans cheminée
Etuves finlandaises vers 1881 et aujourd'hui.



Demi-baignoire (bain de siège) 1730

L'alimentation en eau de Paris au début du 19me siècle :

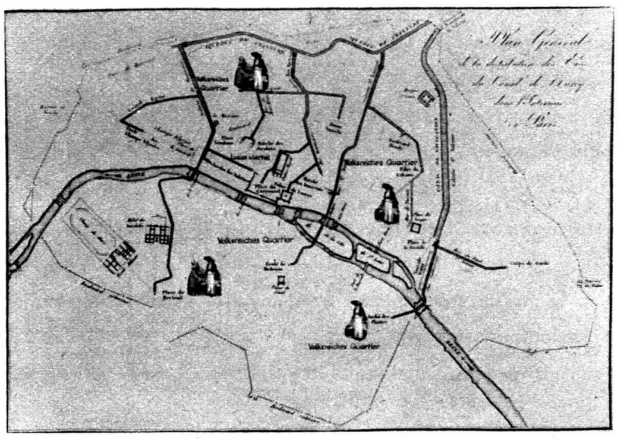
Les quartiers populeux n'étaient desservis que par des porteurs d'eau.



Baignoire 1730

LE 18me SIÈCLE EN FRANCE

Il n'existait aucune installation sanitaire : les baignoires étaient transportables, prenaient la forme de meubles et devaient en temps ordinaire pouvoir servir de canapés !



Les conduites d'eau de Paris en 1812 :

Il n'existait de conduites que dans les meilleurs quartiers ; les quartiers populeux de la périphérie n'avaient aucune prise d'eau.

XXme SIÈCLE.

Possibilités techniques sans précédents. La machine prend un développement considérable.

Par contre, **incapacité d'utiliser les connaissances techniques au service de l'organisme humain.** Conception du bain comme au siècle précédent : le lavage dans la baignoire.

Les piscines ont trouvé une extension dans les plages.

* * *

Stations thermales. Les bains médicaux sont les seuls dont l'utilisation subsiste sans interruption. Durant les XVIIme et XVIIIme siècles, les bains thermaux étaient même plus fréquentés qu'aujourd'hui. En ces temps, on voyageait moins pour admirer les sites que pour les bains. Feuilletez le « Baedeker » de l'époque : « Les Bains de la Suisse », par Barbezat, Paris 1830, et vous constaterez que notre pays possédait une quantité de stations balnéaires aujourd'hui oubliées ou à peine connues.

Un renouveau des bains médicaux en tant que mesure de RÉGÉNÉRATION ou de PROPHYLAXIE est nécessaire et viendra certainement. Nous avons besoin de ces « fluides » terrestres pour la santé corporelle. Plages et piscines, oui ! mais aussi stations thermales !